

dans son édition de Lucien, qu'il y eût quelques traits dirigés contre le christianisme, afin que l'auteur ne passât pas pour chrétien. Mais, du reste, le langage de Triéphon est grave, son expression élevée, sa parole développée, comme l'est dans un dialogue celle des personnages que l'auteur aime à faire parler. Critias raille et se débat un peu, il ne combat pourtant pas en face, et il finit bientôt par se rendre. Le nom de Chrest au lieu de Christ, le surnom qui désigne Moïse, l'allusion à la figure de saint Paul sont moins des railleries que des expressions et des souvenirs populaires, qui attestent, par leur incorrection même ou leur vulgarité, la notoriété, pour ainsi dire vulgaire, du christianisme; il fallait, pour ainsi dire, que le portrait de saint Paul courût les rues. L'auteur est donc passablement réconcilié avec le christianisme; mais une chose l'effarouche: les prédictions sinistres ne lui vont point; les chrétiens, ou certains chrétiens lui semblent trop sinistres, trop peu amis de la chose publique. Aussi quand il rencontre ou quand il forge dans son imagination un chrétien comme Triéphon, un chrétien *ami de son pays* (*φιλόπατρις*) qui, après lui avoir enseigné la magnifique théodicée des Livres saints et avoir répondu à ses faibles objections, s'accorde avec lui pour blâmer ceux qu'il appelle des visionnaires; alors il l'embrasse; il fait bon marché de ses dieux de pierre et de bois; il reconnaît que Triéphon l'a fait, de pierre, redevenir homme, tandis que les visionnaires (montanistes ou autres) l'avaient fait, d'homme, devenir pierre. Enfin, n'ayant pas de serment et d'invocation commune avec Triéphon, il cherche une divinité qu'ils puissent invoquer l'un et l'autre, et il trouve l'Inconnu d'Athènes, ce Dieu que, d'un côté, les Athéniens adorent et que, de l'autre, saint Paul a déclaré identique au vrai Dieu (*Act. xvii, 23*). Il y a là évidemment une pensée de transaction et de tolérance, sinon vis-à-vis de tous les chrétiens, au moins vis-à-vis d'un certain nombre de chrétiens.

FIN DU TOME TROISIÈME ET DERNIER.

TABLE DES MATIÈRES

LIVRE SIXIÈME

MARC AURÈLE (161-180)

CHAPITRE PREMIER. — CARACTÈRE ET PHILOSOPHIE DE MARC AURÈLE.

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Avènement de Marc Aurèle; son association avec Lucius Verus. | 1 |
| Caractère de Verus. | 5 |
| Enfance et éducation de Marc Aurèle. | 5 |
| Ses <i>Pensées</i> | 5 |
| Sa sincérité et sa reconnaissance. | 6 |
| Son indifférence à la gloire. | 7 |
| Son caractère affectueux. | 8 |
| Sa tendresse pour sa famille et pour Fronton. | 9 |
| Bienveillance envers les hommes en général. | 11 |
| Bienfaisance. — Support. — Pardon. | 15 |
| La vertu vient d'en haut. | 15 |
| Penser à sa dernière heure. | 15 |
| Manque de doctrine philosophique chez Marc Aurèle. | 16 |
| Ses divers maîtres, ses hésitations. | 17 |
| L'âme universelle, ou l'atomisme? | 18 |
| Cette incertitude dogmatique ruine la base de sa morale. | 19 |
| Quelle est sa pensée sur l'immortalité de l'âme? | 21 |
| Sur le suicide? | 22 |
| Ses superstitions. | 22 |
| Contradictions et faiblesses de l'esprit de Marc Aurèle, funestes à son empire. | 25 |

CHAPITRE II. — MARC AURÈLE ET VERUS (161-169.)

| | |
|----------------------------------------------------------|----|
| Calamités; guerres (162). | 27 |
| L'empire était déshabitué de la guerre. | 27 |
| Elle éclate en Bretagne, sur le Rhin, en Orient. | 28 |
| Verus part pour l'Orient. | 29 |

| | |
|----------------------------------------------------------------|----|
| Cassius réforme l'armée. — Ses victoires (165-166) | 50 |
| Triomphe des deux Augustes (166) | 52 |
| La peste apportée d'Orient. | 52 |
| Guerre de Germanie. | 55 |
| Rome était assez tranquille sur le Rhin. | 54 |
| Mais non sur le haut Danube. | 54 |
| Invasions barbares en Pannonie, en Grèce. | 55 |
| Nécessité de la guerre. | 55 |
| Embarras causé à Marc Aurèle par la mollesse de Verus. | 55 |
| Départ des deux empereurs. | 58 |
| Soumission de quelques peuples barbares (67-68). | 58 |
| Mort de Verus. Marc Aurèle règne seul (69). | 59 |

CHAPITRE III. — RECRUESCENCE DU PAGANISME.

| | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Les calamités publiques font redoubler la superstition. | 41 |
| Malgré les progrès de la philosophie, le paganisme puissant dans l'esprit du peuple. | 43 |
| Superstitions, même chez les lettrés, les philosophes, les athées. | 44 |
| Il en est toujours un peu de même. | 47 |
| Besoin du surnaturel dans toutes les âmes. | 48 |
| Combien dépravé alors. | 49 |
| Sous l'influence des désastres publics, réveil de quelques oracles. | 50 |
| Magie, astrologie. | 51 |
| Cosmopolitisme religieux. | 52 |
| Croyance aux songes. | 54 |
| Quelques personnages de ce temps comparés à des personnages des temps antérieurs. | 55 |
| Strabon et Pausanias. — Paganisme de Pausanias. | 56 |
| Dion Chrysostome et Aristide — Aristide malade. Dévotion à Esculape. | 58 |
| Guérison d'Aristide. | 60 |
| Son exaltation mystique. | 61 |
| Plutarque et Maxime de Tyr comparés à Apulée. | 62 |
| Apulée; sa piété, son goût pour les mystères. | 65 |
| Ses initiations multipliées. | 65 |
| La déesse Isis. | 66 |
| Initiation aux mystères d'Isis. | 67 |
| Inutilité de tout cela pour le bien de l'âme. | 68 |
| Épictète comparé à Marc Aurèle. | 69 |
| Les hommes défiés. Apollonius autrefois; aujourd'hui Nérullin, Pérégrin. Vie et suicide de Pérégrin. | 71 |
| L'imposeur Alexandre. | 72 |
| Son succès, même auprès des empereurs. | 75 |
| En résumé, décadence intellectuelle. | 74 |
| Quelques-unes des idées du paganisme populaire. | 75 |
| Chez quelques-uns, esprit de révolte et d'incrédulité. Lucien. | 76 |
| Impiété du petit nombre, superstition du grand. | 76 |

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------|----|
| Faiblesse de Marc Aurèle vis-à-vis de cette situation. | 79 |
| Il favorise la superstition populaire et surtout celle de l'Orient. | 79 |

CHAPITRE IV. — PERSÉCUTION.

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Le chrétien était en révolte comme l'épicurien ou le sceptique. | 82 |
| La tentative de l'imposeur Alexandre avait été dirigée contre les uns et les autres. | 85 |
| Mais les épicuriens échappaient sans peine à la persécution. | 84 |
| Les chrétiens plus menacés, pourquoi?. | 85 |
| La persécution éclate à Rome. | 85 |
| Puis dans les provinces. | 87 |
| Seconde apologie de saint Justin. | 89 |
| Apologie de Méliton. | 89 |
| Ignorance ou indifférence de Marc Aurèle. | 95 |
| Nouveaux martyrs à Rome; Saint Justin et ses compagnons. | 94 |
| Martyrs en Asie; Saint Polycarpe. | 97 |
| Ses antécédents. | 97 |
| Il est arrêté. | 99 |
| Son interrogatoire. | 100 |
| Fureur des Juifs et des gentils. | 101 |
| Sa prière et sa mort. | 102 |
| Ainsi l'empire était décidément sorti des voies de tolérance. | 104 |

CHAPITRE V. — MARC AURÈLE SEUL. — SES GUERRES.

| | |
|--------------------------------------------------------------------------------|-----|
| La guerre n'était pas finie. | 106 |
| Série des campagnes de Marc Aurèle, peu connues dans leurs détails. | 107 |
| Campagne de l'an 169. | 108 |
| Révoltes dans diverses parties de l'empire (170). | 108 |
| Nouveau départ de Marc Aurèle pour la Germanie. | 109 |
| Son dévouement. | 110 |
| Succès des années suivantes, 171 à 175. | 110 |
| Dangers qu'il court en combattant les Marcomans, en 174. | 111 |
| Un orage vient le sauver. | 112 |
| Caractère surnaturel de cet événement. | 112 |
| Intercession des chrétiens. | 115 |
| Soumission des barbares et retour de Marc Aurèle à Rome (175). | 114 |
| Précautions prises contre les barbares. | 114 |
| Dangers en Orient. Ambition d'Avidius Cassius. | 116 |
| Indulgence de Marc Aurèle envers lui. | 117 |
| Cassius plus populaire dans l'armée que l'empereur. | 118 |
| Il se fait proclamer César (175). | 119 |
| L'Orient se soulève avec lui. | 119 |
| Préparatifs de Marc Aurèle. | 120 |
| Cassius tué par ses soldats. | 121 |
| Clémence de Marc Aurèle envers les complices de la famille de Cassius. | 121 |
| Acclamations du sénat en l'honneur de Marc Aurèle. | 123 |

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Voyage de Marc Aurèle en Orient (176). | 126 |
| Sa popularité. Moment glorieux de son règne. | 127 |
| Mort de Faustine (175). Son apothéose. | 128 |
| Triste réputation qu'elle a laissée dans l'histoire; quelques doutes à cet égard. | 129 |

CHAPITRE VI. — GOUVERNEMENT INTÉRIEUR.

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Temps de répit laissé à Marc Aurèle par la guerre (175-178). | 155 |
| Ses travaux politiques et législatifs. | 155 |
| Dans la politique, continuation du système d'Auguste. | 154 |
| Les grandes existences municipales. Hérode Atticus. Sa fortune, ses largesses. | 156 |
| Son procès devant Marc Aurèle | 158 |
| Sa disgrâce. | 159 |
| Législation de Marc Aurèle. | 140 |
| De l'esclavage. — L'esclave autorisé, en certains cas, à réclamer sa liberté. | 140 |
| L'homme libre réduit en esclavage, aidé à reconquérir la sienne. | 141 |
| Fondation d'un état civil. | 142 |
| Adoucissement du droit de famille par rapport aux successions. | 142 |
| Admission au droit de cité, par la milice surtout. | 145 |
| Époque de progrès. — Rapports avec la Chine. | 144 |
| Progrès moral. | 145 |
| Quelques tentatives pour l'amélioration des mœurs, pour la réforme du théâtre. | 146 |
| Efforts pour atténuer la cruauté des combats de gladiateurs. | 148 |
| Le travail législatif de Marc Aurèle et de ses prédécesseurs est leur plus grand titre de gloire. | 150 |
| Marc Aurèle y porte un sentiment réfléchi de la fraternité humaine. | 151 |
| L'idée et le nom de la bienfaisance introduits dans le monde romain. | 152 |
| La <i>cité de la vertu</i> dans Lucien. | 155 |
| Éloge de la puissance romaine par Aristide. | 154 |
| Esprit cosmopolite. | 155 |
| Idéal politique d'alors, plus large que celui de l'antiquité grecque. | 156 |
| Tout cela est d'origine chrétienne. | 157 |
| Paix relative et momentanée de l'Église après le miracle de la légion Fulminante. | 157 |
| Développement de l'Église. — Évêques et docteurs illustres à cette époque. | 158 |
| Abondance des livres chrétiens. | 160 |
| Sympathie des écrivains chrétiens pour l'empire romain d'alors. | 161 |
| Ainsi Athénagore, saint Irénée, Tertullien. | 161 |

CHAPITRE VII. — MARC AURÈLE ET COMMODE (176).

| | |
|---------------------------------------------------|-----|
| Enfance de Commode. | 164 |
| Marc Aurèle aurait pu l'exclure du trône. | 166 |

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Au contraire, après lui avoir accordé des honneurs prématurés, il l'associe à l'empire (176). | 167 |
| Vieillesse de Marc Aurèle. — Tristesse de l'empire. | 168 |
| Calamités publiques. — Tremblement de terre. | 168 |
| L'Église de nouveau menacée. | 170 |
| Elle avait cependant assez d'autres douleurs. | 170 |
| Hérésies. — Bardesane (173). — Tatien. | 171 |
| Ces hérésies sortaient de la source gnostique. | 172 |
| Hérésies venues d'ailleurs, montanisme. | 172 |
| Prédications de Montan (an 71?). | 173 |
| Prétendus prophètes; inspirés; illuminisme. | 174 |
| Rigorisme dans la doctrine. | 175 |
| Puissance d'entraînement de cette secte. | 177 |
| Ses erreurs en fait de dogme. | 178 |
| Ses divisions: Priscilliens. — Artotyrites, etc. | 179 |
| Secte opposée au montanisme: Aloges. | 180 |
| Danger de l'Église. | 181 |
| Les païens lui imputent les excès des sectaires. | 181 |
| Condamnation du montanisme par l'épiscopat. | 182 |
| Livre de saint Irénée contre les hérésies. | 184 |
| Quel genre de service les hérésies rendent à l'Église. | 185 |

CHAPITRE VIII. — NOUVELLE PERSÉCUTION.

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Marc Aurèle se laisse de nouveau entraîner à persécuter. | 187 |
| Nouvelles apologies. Saint Apollinaire, Miltiade. | 188 |
| Citations de l'apologie d'Athénagore. | 188 |
| Martyrs en diverses provinces. | 192 |
| Martyrs de la Gaule. | 195 |
| Lettre de l'Église de Lyon. — Récit de la persécution. | 195 |
| Fureur du peuple. — Lenteur des magistrats à sévir. — Pourquoi cette lenteur? | 194 |
| La persécution était une véritable lutte où le magistrat était souvent vaincu. | 195 |
| Premières mesures de rigueur à Lyon pendant l'absence du légat. | 198 |
| Premier interrogatoire devant le légat. | 198 |
| Sanctus, Maturus, Attale, Blandine. | 199 |
| Souffrances des confesseurs dans la prison. | 200 |
| Contraste entre les apostats et les confesseurs. | 201 |
| Autorité des confesseurs dans l'Église. | 202 |
| Ils signalent l'invasion du montanisme dans la Gaule. | 205 |
| Nouvelle comparution. | 204 |
| L'empereur consulté approuve la persécution. | 205 |
| Les confesseurs comparaissent, et avec eux des apostats repentants. | 206 |
| Arrestation d'Alexandre. | 207 |
| Martyres successifs de la plupart des confesseurs. | 207 |
| Le lendemain, d'Attale et d'Alexandre. | 208 |
| Puis enfin, de Ponticus et de Blandine. | 209 |

| | |
|------------------------------------------------------------------------|-----|
| Leurs restes dispersés par les païens, retrouvés plus tard. | 210 |
| Martyrs hors de Lyon, Epipode et Alexandre. | 211 |
| Marcellus à Châlons. — Valérien à Tournus. | 211 |
| Juste et ses compagnons à Vienne. — Bénigne et Symphorien à Dijon etc. | 212 |
| Le martyr, du reste, est de tous les siècles. | 214 |
| Martyrs des temps modernes. | 214 |

CHAPITRE IX. — DERNIERS TEMPS DE MARC AURÈLE.

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Affaiblissement de Marc Aurèle. | 217 |
| Influences fâcheuses auprès de lui. | 218 |
| Sa faiblesse surtout envers les philosophes. | 219 |
| Ses efforts pour encourager la philosophie. | 219 |
| Leur inutilité. — Dissidences des philosophes. | 220 |
| Les philosophes abusent de la faveur de Marc Aurèle. | 221 |
| Quelques symptômes de décadence dans l'empire. — Affaiblissement de la liberté municipale. | 225 |
| Les charges civiques deviennent des corvées. | 227 |
| L'activité diminue, la population décroît. | 229 |
| Affaiblissement de l'Italie. | 230 |
| Barbares implantés dans l'empire. | 230 |
| Affaiblissement intellectuel. | 231 |
| Altération de l'idiome romain; puérité de la pensée. | 233 |
| La rhétorique grecque avait plus d'éclat. | 234 |
| Popularité des rhéteurs. | 234 |
| Mais cet art était bien mercenaire et bien puéril. | 238 |
| Commencement du déclin des beaux-arts. | 240 |
| Déclin de la philosophie. — La plupart des grandes écoles vont s'é- teindre. | 241 |
| Le platonisme seul vivra plus longtemps. | 242 |
| Systèmes antiphilosophiques, scepticisme. | 244 |
| La guerre recommence. — Nouveau départ de Marc Aurèle (an 178). | 245 |
| Ses adieux à la philosophie et à l'empire. | 245 |
| Premiers succès contre les barbares. | 247 |
| Maladie de Marc Aurèle (180). | 247 |
| Tristesse de ses derniers jours. | 248 |
| Ses adieux à son armée et à Commode. | 249 |
| Sa mort. | 250 |
| Consternation de Rome. | 250 |
| Apothéose populaire de Marc Aurèle. | 251 |
| Indulgence des chrétiens pour sa mémoire. | 252 |
| Reproches que l'histoire est obligée de lui faire. | 252 |

LIVRE SEPTIÈME

CONCLUSION

CHAPITRE PREMIER. — RÉSUMÉ DE L'ÉPOQUE ANTONINE.

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------|-----|
| Pendant cette période, l'esprit romain s'est affermi dans l'empire. | 255 |
|-----------------------------------------------------------------------------|-----|

| | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| L'esprit municipal dans les provinces. | 256 |
| Progrès des mœurs sous les Flavii. | 257 |
| De la philosophie vers le temps de Trajan. | 257 |
| Adoucissements à l'esclavage sous le règne d'Hadrien comme aussi de ses successeurs. | 258 |
| Idée et pratique de la bienfaisance. | 258 |
| L'origine de ces progrès est chrétienne. | 259 |
| On arrivait même à une certaine tolérance envers le christianisme. | 259 |
| Époque décisive sous Marc Aurèle. — Sa faute. — La décadence re- prend son cours. | 260 |
| Les vices de l'empire, en effet, subsistaient toujours. — Il faut les con- stater au point de vue économique et au point de vue moral. | 261 |

§ 1^{er}. — Situation économique du monde romain.

| | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Un grand fait : l'esclavage. | 261 |
| Ses conséquences; 1 ^o quant à la richesse. | 262 |
| Diminution du travail humain et de ses produits par l'esclavage. | 262 |
| Les nations antiques, puissantes et fortes quand l'esclavage n'occupe chez elle qu'une place restreinte; — faibles et décadentes quand le nombre de leurs esclaves augmente. | 263 |
| Rome a subi cette loi, malgré son énergie et ses efforts en sens con- traire. | 265 |
| Le luxe de l'ancienne Rome, désastreux. | 266 |
| Les grands empereurs ont été des empereurs économes. | 267 |
| Mais leur action n'a pu être que temporaire. | 268 |
| Un triple fait témoigne bien de ce déclin : Rareté du numéraire. (Le commerce extérieur en ôtait et n'en donnait pas). | 268 |
| — Diminution de la population — et cependant hausse des denrées. | 269 |
| Petit nombre des découvertes utiles pendant les quatre siècles de l'empire romain, comparés aux siècles du moyen âge. | 270 |
| Tout l'effort de l'industrie était tourné vers les jouissances du luxe. | 272 |
| 2 ^o Quant à la santé. | 275 |
| Deux classes dont l'hygiène est mauvaise : les esclaves qui travaillent avec excès et manquent de soins, les maîtres qui ne travaillent pas assez et se soignent trop. | 275 |
| La classe intermédiaire très-restreinte. | 275 |
| Fréquence des épidémies. | 275 |
| Celle du temps de Marc Aurèle devient endémique. | 276 |
| 3 ^o Quant à la population. | 277 |
| Les sociétés se recrutent par la classe laborieuse. | 277 |
| Cette classe laborieuse pour la Rome dégénérée du temps de l'empire, c'étaient les esclaves. | 279 |
| Mais l'esclavage à son tour était insuffisant à se recruter par lui-même. | 280 |
| Il fallait le recruter au dehors par des prisonniers barbares. | 281 |
| Puis, les prisonniers manquant, par des colons et des soldats qu'on de- mandait aux nations germaniques, et cela dès le temps de Marc Aurèle. | 281 |
| La frontière mal défendue. | 282 |

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Au triple point de vue de la richesse, — de la santé, — de la population, — c'était donc l'esclavage qui ruinait l'empire. | 282 |
| Quelques faits à l'appui. A Rome, le chiffre des libéralités forcées de l'empereur toujours croissant. | 284 |
| Appauvrissement de la population italique, — de la population provinciale. | 287 |
| En tout, les Antonins n'ont fait que suspendre le mal sans le guérir. | 288 |

§ 2. — *Situation morale du monde romain.*

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Défaut de probité : Dépôts. | 289 |
| Serments. — Parjures. | 290 |
| Défaut de dignité : Mendicité. — Parasitisme. — Chasse aux hérétiques. | 291 |
| Passion des spectacles. | 292 |
| Défaut d'humanité. — Atrocités toujours subsistantes de l'esclavage. | 295 |
| Atrocités du droit de famille. — Ingratitude des enfants. | 296 |
| Deux choses surtout qui mettent les sociétés antiques au-dessous des sociétés modernes : les combats de gladiateurs. | 299 |
| Et la dépravation des mœurs. | 501 |
| Son universalité, sa cause. | 502 |
| Cette dépravation ne diminuait pas. | 505 |
| Dernière conséquence, manie du suicide. — Le christianisme seul pouvait guérir de tels maux. | 506 |

CHAPITRE II. — COUP D'ŒIL SUR LES TEMPS POSTÉRIEURS.

§ 1^{er}. — *De Commode à Alexandre Sévère (180-235).*

| | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Commode (180-193). Suite de la décadence; vices de Néron poussés plus loin que Néron. | 510 |
| Septime Sévère (193-211). Sa politique, son empire fondé sur la prépondérance des soldats. | 512 |
| Caracalla (211 — 217) plus tyrannique encore que Commode. | 515 |
| Progrès du christianisme. | 514 |
| Contraste entre le bien et le mal. — Puissance des femmes; Julia Domna, Julia Mæsa. | 515 |
| La puissance du mal manifestée dans Julia Sôhémis et son fils Élagabal. | 515 |
| Tyrannie et dépravation d'Élagabal (218-222), dépassant tout ce qui l'a précédé. | 516 |
| Son idée de fusion de tous les cultes. | 518 |
| La puissance du bien représentée, au contraire, par Julia Mammée et son fils Alexandre Sévère, (222). | 519 |
| Christianisme de Mammée. | 519 |
| Sage politique d'Alexandre. | 520 |
| Ses efforts pour remédier par la diminution du luxe à l'appauvrissement de l'empire. | 521 |
| Bientôt d'Alexandre. | 524 |

| | |
|----------------------------------------------------------------|-----|
| Réforme de la jurisprudence. | 524 |
| Demi-christianisme d'Alexandre. | 525 |
| Il meurt victime de l'indiscipline des soldats. (235). | 527 |
| Désormais la tyrannie militaire régnera seule. | 527 |

§ 2. — *De la mort d'Alexandre Sévère à l'avènement de Dioclétien (235-284).*

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Simplicité de la politique à cette époque, souveraineté de l'assassinat. | 528 |
| Suite de soldats tour à tour empereurs et assassinés. | 529 |
| L'empire d'autant plus faible au dehors. | 530 |
| Révolutions menaçantes pour lui, chute de l'empire Parthique en Orient, ligue franque en Occident. | 550 |
| A l'intérieur : affaiblissement de l'esprit romain, la plupart des empereurs n'étaient pas Romains d'origine. | 551 |
| Abaissement de l'Italie. | 551 |
| Admission de tous les sujets au droit de cité romaine. | 552 |
| Affaiblissement, par suite de cette même mesure, de l'esprit municipal. | 555 |
| La race romaine et les races sujettes sont également opprimées. | 555 |
| Les honneurs municipaux ne sont plus qu'une corvée. | 554 |
| Disparition de la liberté et de la vie de l'empire. | 556 |
| Affaiblissement de tout ce qui est ambition, activité, travail. | 557 |
| Le christianisme croissait pourtant et se présentait comme seul remède à tous ces maux. | 558 |
| Hésitations des princes à son égard. | 559 |
| Alternatives de tolérance et de persécution. | 540 |
| Caractère de la persécution, plus systématique qu'au siècle précédent. | 541 |
| Nous allons voir comment le christianisme se lie désormais à toutes les phases de la vie de l'empire. | 545 |
| Suite des événements. Après Alexandre Sévère, Maximin, (235), tyran et persécuteur. | 545 |
| Révolte contre lui (237). — Règne des Gordiens. | 544 |
| L'Arabe Philippe (244), premier empereur chrétien. | 545 |
| Moment de triomphe pour l'Église. | 546 |
| Révolte; Philippe est tué (249), persécution de Dèce (250). | 547 |
| Calamités de l'empire à partir de cette époque. | 547 |
| Valérien (253-260) donne un peu de repos, puis il persécute. Sa fin humiliante et cruelle. | 548 |
| Gallien, excès de calamités. — <i>Les trente tyrans</i> (260 — 275). | 548 |
| Victorine et Zénobie. | 550 |
| Aurélien (270-275), rétablit l'unité de l'empire, persécute l'Église, et ne tarde pas à périr. | 552 |
| Époque constitutionnelle de l'empire, Tacite (275-276) et Probus (276-282). | 555 |
| Les malheurs de ce siècle sont compensés du moins par quelque générosité dans les âmes. | 555 |

§ 3. — *Dioclétien* (284-505).

| | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Son esprit politique. Division de l'empire en quatre parts. | 355 |
| L'empire semble affermi. | 357 |
| Antipathie de Dioclétien pour l'esprit romain. | 358 |
| Sorte de royauté asiatique. Divinité de l'empereur. | 359 |
| Multitude de fonctionnaires. | 359 |
| Embarras financiers; déplorable système fiscal. | 360 |
| Deux nations dans l'empire. | 361 |
| Découragement. Absence de travail. Tout se fait par contrainte. | 362 |
| Appauvrissement. — Manque d'hommes et de blé. — L'empire meurt faute de liberté. | 364 |
| Et en même temps que faisait-on de l'Église? — Dioclétien la persé- cute (505). | 365 |
| Lorsque vint Constantin, l'empire romain était un malade désespéré. | 366 |
| Les barbares étaient aux portes et toute force manquait pour leur résister. | 368 |
| Dernière conclusion. | 369 |

APPENDICE

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| I. Fondations alimentaires de Trajan et des princes ses successeurs. | 385 |
| II. Actes de libéralité municipale. | 390 |
| III. Des sépultures judaïques, et en particulier des catacombes juives récemment découvertes à Rome. | 395 |
| IV. Du droit d'association dans l'empire romain. | 398 |
| V. Des livres Sibyllins. | |
| VI. Du dialogue intitulé <i>Philopatris</i> | 409 |

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES

